



PARTENARIATS, RÉSEAUX, COOPÉRATION... LES PAPILLONS DÉPLOIENT LEURS AILES

Le dossier - Pages 3 à 15

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Escapade urbaine :
les Papillons du Sud
migrent au Nord

Page 9

LES TALENTS DES PAPILLONS

Maya Ramakrishnan,
le dessin dans la peau

Page 21

SPORTS

Marcel Seznec
mis à l'honneur

Page 23



L'édito

Après l'insertion puis l'intégration qui indiquaient une dynamique favorable pour les personnes handicapées, l'expression inclusion ou société inclusive met l'accent sur une appartenance commune et la nécessaire mixité entre valides et plus fragiles. Cette vision, du monde scolaire au monde de l'entreprise ne peut que nous satisfaire. Il faut cependant rester vigilant car il ne s'agit pas, au nom de l'inclusion de créer de nouvelles normes et une nouvelle... exclusion.

Le congrès de l'Unapei cette année a comme thème « choisir sa voie et vivre sa vie ». Le Président, Luc Gateau rappelle que « c'est agir pour que les personnes quelle que soit la nature de leur handicap, accèdent aux mêmes droits que les autres et disposent d'accompagnements humains à la hauteur de leurs besoins et de leurs désirs ». Nous devons tout mettre en œuvre pour y arriver. Le conseil départemental réunit actuellement des groupes de travail sur le futur schéma départemental pour les personnes handicapées. Nous veillerons à ce que ces aspirations soient non seulement prises en compte mais aussi mises en œuvre.

Le partenariat, c'est entre autre l'art de tisser des liens, de s'ouvrir sur un territoire, de co-construire, de ren-

contrer, de découvrir et de faire découvrir... C'est ce dont nous parlerons dans ce numéro qui met un focus particulier sur ce thème qui prend et prendra de plus en plus d'importance dans les années à venir. Pour en parler nous nous devons d'avoir l'avis d'un partenaire proche du territoire et c'est en l'occurrence M. Yohann Nedelec, maire du Relecq-Kerhuon qui nous en délivre sa vision.

Nous vous faisons découvrir un partenariat particulier, celui du mécénat de compétences que nous avons mis en œuvre après la signature d'un accord d'entreprise l'an passé avec le Crédit Mutuel Arkea.

Maya, jeune élève de l'IME de l'Elorn s'est vue décerner un prix au festival de la bande dessinée d'Angoulême. Elle est le « Talent des Papillons Blancs » de ce mois. Les articles montrant les temps forts vécus au sein de nos établissements, preuves de leur dynamisme, sont présentés au fil de ce numéro. Bonne lecture,

Jacques Philippe
Président

SOMMAIRE



Le dossier :

Partenariats, coopérations, réseaux...
Les Papillons déploient leurs ailes
pour tisser des liens

Pages 3 à 15



Les Talents des Papillons

Maya Ramakrishnan,
le dessin dans la peau...

Page 26



Développement personnel

Pages 16 & 17

Arts et culture

Pages 18 à 20



Journal des Sports

Pages 22 à 24

esatéo :

Un reportage sur Tébéo !
Page 25

Comité de rédaction : Delphine Bachelard, Gérard Cambra, Damien Chasseray, Julie Combot, Frédéric Gobin, Julien Guillou, Jean-Marc Le Droff, Jacques Philippe, Mathieu Renon, Virginie Toquin. Direction de la publication : Frédéric Gobin - Conception graphique : Jean-Marc Le Droff - Imprimeur : Imprimerie Cloître



Crédit photo : Chris Liverani on Unsplash

PARTENARIATS, COOPÉRATIONS, RÉSEAUX... LES PAPILLONS BANCS DÉPLOIENT LEURS AILES POUR TISSER DES LIENS

Le partenariat, la coopération, c'est l'art de tisser des liens, de s'ouvrir sur un territoire, de co-construire, de découvrir et de faire découvrir, de découvrir et de faire découvrir, Le partenariat, la coopération, c'est un double mouvement, une réciprocité.

Le partenariat, la coopération, c'est aussi la surprise de voir naître de la rencontre quelque chose que l'on n'attendait pas ; cet inattendu positif d'autant plus riche, que l'on ne le cherchait pas.

Le partenariat, la coopération c'est également considérer que nous sommes intéressants et que nous avons tous à apporter autour de nous. C'est aussi accepter d'aller vers l'autre parce qu'il est intéres-

sant. En ça, le partenariat, la coopération c'est un bout du vivre ensemble.

Le partenariat, la coopération, dans les organisations médico-sociales, sanitaires, sociales ..., c'est aussi l'art de créer des brèches, de dépasser nos frontières, de rendre perméable des modèles fonctionnant historiquement en « silo ».

Le partenariat, la coopération, entre acteurs du secteur, c'est mobiliser les compétences des uns, les savoirs faire des autres, au service de la qualité des réponses à proposer sur un territoire, en mettant de côté la concurrence dans laquelle le cadre réglementaire nous inscrit.

Mettre en valeur le partenariat, la coopération, c'est une manière de répondre aux remises en questions profondes que notre secteur connaît et de montrer que l'Association s'est déjà positionnée en actrice de ces modifications, et qu'elle souhaite continuer à développer ce modèle.

Pour illustrer la thématique, la preuve par des exemples...





LA COOPÉRATION AU SERVICE DE L'INCLUSION SCOLAIRE

L'EXEMPLE DU PARTENARIAT ENTRE LES IME BRESTOIS ET LE COLLÈGE SAINT JEAN DE LA CROIX

Dans le cadre du partenariat entre le collège Saint Jean de la Croix du Relecq-Kerhuon et les IME Brestoises, une journée de travail et de présentation des IME à destination de l'ensemble de l'équipe du collège s'est déroulée vendredi 5 avril dernier.

Fort de l'expérience de ce partenariat, le chef d'établissement du collège Saint Jean de la Croix, Bastien Chevalier, a souhaité débiter le travail sur son projet d'établissement autour de la visite et de l'échange entre les professionnels des deux établissements.

Ainsi, l'ensemble des professeurs et AVS du collège ont eu une présentation des IME brestoises, ont visité l'ensemble de sites de l'IME de l'Elorn et ont pu échanger avec les profession-

nels de l'IME mais aussi les jeunes accueillis.

Cette journée fut à l'image de notre partenariat : riche, constructive et bénéfique pour l'ensemble des acteurs.

Les classes DIESE au collège :

Ce partenariat date de 2010, avec la création de la première classe DIESE (Dispositif d'Inclusion Educatrice et Scolaire) au sein du collège Saint Jean de la Croix. Depuis, bon nombre de jeunes de l'IME sont passés par cette unité d'enseignement externalisée et les collégiens ont pu découvrir la spécificité d'un accompagnement en IME et la richesse des activités proposées. Un partenariat au service de tous les élèves !

Cette journée de travail inter-établiss-

sement vient ainsi poursuivre des années de collaboration et d'expériences et montrer la richesse de ce partenariat.

Des pistes de travail et des projets pour les années à venir ont émergé lors de cette rencontre et il semble convenu que tous les acteurs souhaitent travailler et se revoir dans nos différents lieux d'apprentissages !

*Nicolas Floch,
Directeur Pédagogique des IME Brestoises*

*Bastien Chevalier,
Chef d'établissement au Collège Saint Jean de la Croix*



LA COOPÉRATION COMMERCIALE : DES PRESTATIONS CO-CONSTRUITES AU SERVICE DE CHAQUE PARTENAIRE

L'EXEMPLE DU PARTENARIAT ENTRE ESATÉO ET LE GROUPE THALÈS

Depuis huit ans, nous intervenons au sein de l'entreprise Thalès. Notre travail consiste à démonter, contrôler et remonter des carènes sur un câble d'environ 300 mètres. Ce câble relie un sonar poisson à un bateau militaire. Les carènes permettent au câble de descendre rapidement sous la mer. Nous intervenons sur huit à dix câbles dans l'année. Ils appartiennent aux Marines de pays situés en Afrique, Asie, Amérique et Europe. Il y a quelques années, la révision et le montage de ces câbles étaient sous-traités à l'étranger. Dès le début de nos interventions, nous avons coopéré avec les équipes de Thalès pour élaborer des procédures de montage. Non seulement nous avons acquis de nouvelles compétences mais nous avons aussi démontré la capacité de l'équipe à répondre à ce marché exigeant. Nous effectuons aujourd'hui beaucoup plus de contrôles qualités, et aussi des montages auparavant réalisés par les techniciens Thalès. Depuis quelques mois nous faisons des tests de montage sur des nouvelles carènes. Si environ 10 personnes interviennent par équipe de 4 à 5 personnes dans l'entreprise, une partie du travail est effectuée en atelier. Une fois les carènes démontées, elles sont ramenées à l'atelier pour y être

nettoyées, contrôlées et pré montées en tronçons de 2,5m.

Quelques travailleurs parlent de leurs impressions et expériences :

Nicolas : « Je visse les carènes, j'enroule les câbles. Il faut être prudent avec les enrouleurs car les tourets sont grands, ils font plus de 2,5m de diamètre. Je fais cela depuis 2 ans. Cela montre nos capacités à travailler dans une entreprise. Cela me plaît. Je souhaite continuer.»

Yaya : « J'aime bien aller chez Thalès pour changer de la Poste. J'y ai été trois fois.»

Benoit : « J'aime bien graisser le câble avant de monter les carènes. Nous enfilons des combinaisons blanches et des gants. Ensuite nous prenons la graisse à la main dans un gros pot et on enduit le câble.»

Yann : « Les nouvelles carènes sont plus faciles à poser. Le poste de travail est plus adapté, nous n'avons plus besoin d'être synchronisés avec le collègue qui visse en face. C'est gratifiant pour nous de travailler dans une entreprise telle que Thalès. Le rythme est soutenu, mais nous ne voyons pas les journées passer. Lorsqu'en fin de semaine, la cadence diminue, c'est parfois difficile de ralentir.»

Benoit : « Sur les anciennes carènes, si

nous ne vissons pas ensemble, cela peut entraîner des défauts. La qualité est très importante.»

Yvain : « Thibault met une bonne ambiance de travail. Nous mangeons au self avec les salariés de Thalès. La nourriture est bonne, nous pouvons manger quelque chose de différent tous les jours. Parfois il y a des menus à thème.»

Mathieu : « Chacun a une tâche bien définie. Thibault nous a montré les différents défauts qui ne passent pas au niveau du contrôle qualité. Il m'a appris à mettre plusieurs vis dans la main pour aller plus vite.»

Du côté de Thalès :

« Nous sommes très satisfaits du travail réalisé par l'ESAT sur site et en atelier. Nous avons toute confiance et cette prestation n'est désormais faite que par vous. L'activité carènes n'a fait que grandir pour atteindre une présence sur site de l'ordre d'un trimestre plein sans compter toute l'activité en atelier.

L'équipe vient sur site, directement dans l'usine et est donc avec nous dans la nef. L'équipe déjeune dans notre self comme tout employé Thalès. Tout se passe très bien : Intégration par le travail réussie. »

Eric Donval, Responsable d'atelier



DES COMPÉTENCES AU SERVICE DE NOS PARTENAIRES

L'EXEMPLE DE LA TRADUCTION FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE, UNE COMPÉTENCE À MOBILISER !

L'Office de Tourisme du Léon nous a confié la traduction de leur guide des Loisirs « Roscoff Côte des Sables, enclos paroissiaux » en langage Facile à Lire et à Comprendre (FALC).

Patrick, Sabrina, Michel, Laëtitia, Maxime, Éric, Richard, Jonathan, Dimitri, membres titulaires ou suppléants du CVS de l'ESAT La Lande/Cornouaille ont travaillé, depuis le début de l'année, sur l'élaboration de la nouvelle formule de ce Guide.

Afin de présenter nos travaux, Prisca Mellouet, Responsable de site à l'office de tourisme nous a invités et accueillis dans son établissement.

Elle nous a fait visiter la maison des Johnnies à Roscoff. Nous avons ensuite déambulé dans les rues de cette belle ville sous un soleil éclatant.

Paroles des travailleurs :

« Le plus dur c'était de remplacer les mots difficiles »

« Cela va permettre aux autres de mieux comprendre ce qu'ils lisent »

« Aider les gens qui ont des difficultés de lecture, c'est bien »

« Le travail en groupe était intéressant, je suis content de l'avoir fait »

« J'ai trouvé très intéressant, c'est bien d'aider les personnes qui ont des difficultés »

Carine Le Dem

UNE MUTUALISATION DE COMPÉTENCES

L'EXEMPLE DU PARTENARIAT ENTRE L'IME JEAN PERRIN ET LES PETITS DÉBROUILLARDS



Suite à un appel à projet « Ville inclusive, Ville pour Tous » lancé par la ville de Brest, les Petits Débrouillards Grand Ouest et l'IME Jean Perrin se sont alliés pour proposer un projet de création d'une mallette sensorielle pour les jeunes de l'IME. Ils ont été retenus et ont obtenu un budget !

Audrey Depienne des Petits Débrouillards et l'ergothérapeute de l'IME se sont investies dans la réflexion, puis la création de cette mallette, sur le thème du Toucher. Les sections des Petits et des Moyens ont ainsi pu expérimenter, avec les deux professionnelles, des

boîtes « à l'aveugle » permettant de découvrir des objets, des textures, de reconnaître des objets usuels ou de réaliser de petites actions sans utiliser le sens de la vue. Ce premier essai a beaucoup plu !

Cette mallette, agrémentée de fiches d'activités classées par niveau de difficulté, va rapidement être mise à disposition des professionnels éducatifs afin qu'ils l'utilisent lors de leurs ateliers avec les jeunes.... Plein de nouvelles expériences vont être possibles !

Noémie Le Cadre



DES COOPÉRATIONS POUR FAIRE VIVRE LA DIVERSITÉ ET L'INCLUSION

VISITE DE L'EXPOSITION «GÉOMÉTRIE VARIABLE» AVEC LES ULIS DE PONT-L'ABBÉ

Lundi 4 mars, nous avons donné rendez-vous à nos partenaires de la classe ULIS de St Gabriel de Pont l'Abbé, à l'EHPAD de Pen Allée, à Loctudy, où notre exposition est en place, jusqu'au 15 Mars.

En effet, depuis que nous exposons, régulièrement, les élèves n'avaient jamais eu l'opportunité de découvrir nos expos; celle-ci, étant ins-

tallé à Loctudy, commune proche de Pont l'Abbé, l'occasion était trop belle de présenter notre travail aux élèves.

Nous avons donc proposé à nos collègues élèves, une déambulation, dans les couloirs de la résidence, pour offrir cette découverte à nos partenaires.

À l'issue de la visite, nous avons or-

ganisé un petit point bilan, où chacun a pu exprimer son ressenti, et, des pistes de travail commun ont émergé de cette réflexion, et, à n'en pas douter, nous allons développer, ensemble, de nouveaux projets.

Le collectif Art'Hand'Co et Atelier Alterné de l'ESAT du Pays Bigouden

TI ROZ AVEL ET MIL'JARDIN SOUS LA MÊME SERRE !

Depuis la création des jardins partagés à proximité de la résidence, des liens entre l'association Mil'Jardin et la résidence Ti Roz Avel ont toujours existé sous différentes formes. Les jardiniers de Mil'Jardin ont commencé par délimiter un carré dédié aux résidents du foyer. Pommes de terre et salades y ont d'ailleurs bien poussé sous la surveillance d'Yvonne et Henri, qui motivé par le projet a ensuite pris son adhésion au sein de l'association. Lors d'une porte ouverte des jardins partagés, une équipe du foyer a mené un atelier de fabrication de meubles de jardin à partir de bois de palette. Ce fut un succès. Et l'année suivante, nous avons réunis des projets des deux associations pour organiser « Une Journée au Vert » en juin qui propose des activités autour du jardin et une vente de plants. L'implication des résidents est importante dans la préparation des plants pour cette journée. Le partenariat avec Mil'jardin nous amène vers un nouveau projet, qui est bien avancé aujourd'hui. La résidence met à la disposition de cette association la structure acier de l'ancienne serre ainsi qu'une parcelle de terrain.

En contrepartie, Les aménagements de cet espace sont réalisés par les membres de l'association Mil' jardin : chemin d'accès, etc. La résidence Ti Roz Avel apporte également son soutien financier dans l'aménagement de ce nouvel espace. : financement de l'achat de la nouvelle bâche de la serre, ainsi que l'empierrement nécessaire du nouvel accès.



La serre sera autant accessible par Mil'Jardin que par les résidents. Les résidents de Ti Roz Avel pourront utiliser et venir à la serre en fonction de leur envies. Une partie de la serre sera réservée pour leurs plantations mais aussi sur des projets de cultures dans le cadre d'animation de vente de plants par exemple.

L'inauguration de la serre est prévue la samedi 18 mai à l'occasion de la 3e édition de l'événement «Une Journée au Vert». Ce nouvel espace permettra sûrement l'éclosion de nouveaux projets entre Mil'Jardin et la résidence Ti Roz Avel.

Eric Despinoy, animateur et Marc Coatleven, responsable de service





ILS SONT RÉSIDENTS... MAIS AUSSI BÉNÉVOLES !

Ils s'appellent Annie, Brigitte, Pierrick et Richard. Ils ont entre 25 et 61 ans et sont les premiers résidents de Mathurin Kerbrat à avoir rejoint l'équipe de bénévoles qui œuvrent régulièrement à l'Espace Avel Vor. Un moyen de participer comme tous les autres citoyens, à la vie de la commune.

Bien souvent, des personnes bénévoles se mobilisent pour les personnes accueillies, en leur offrant leur temps, leurs savoirs et savoirs faire. Mathurin Kerbrat accueille des personnes autonomes, dynamiques, qui possèdent de belles capacités. Alors, pourquoi ne pas mettre ces atouts au service de Plougastel ? Après avoir « reçu », l'idée de pouvoir « donner » a donc naturellement fait son chemin.

Une rencontre avec le Conseil Municipal a donc vu le jour et sous l'impulsion du Maire, il a été proposé qu'un groupe puisse rejoindre l'équipe de bénévoles de l'Avel Vor. Accueil des spectateurs à la dessouche, au placement, au pointage, à la mise en place et au rangement de la salle. Autant d'actions qu'Annie, Richard, Pierrick et Brigitte peuvent effectuer lors de leur bénévolat. Timidité ou volonté de se faire discrets, les nouveaux bénévoles n'avaient pas prévus d'assister aux spectacles. Mais rapidement ils ont pu assister aux représentations diverses (Concert Ma-

théus, les feux de l'humour, Kev Adams...). L'équipe habituelle en place a accueilli de façon très chaleureuse leurs nouveaux partenaires. Ils sont satisfaits de pouvoir renouveler leur rang et de changer un peu leurs habitudes pour apprendre aux nouveaux venus les gestes devenus automatiques pour eux.

Richard : « J'aime bien être aux entrées, pour faire la dessouche des tickets. Ça me permet de voir plein de gens, de leur souhaiter une bonne soirée. C'est bien aussi de voir les spectacles, mais c'est surtout l'idée d'être bénévole qui me plaît. Comme ça, je fais quelque chose de mes soirées, je donne de mon temps pour les autres ».

Brigitte : « J'aime bien aider les autres, comme quand les Astéries viennent nous aider le vendredi. Je préfère faire le pointage des spectateurs, et me servir des carnets à souche. Je vois plein de gens, je discute avec eux. Quand je fais le bénévolat à l'Avel Vor, je me sens épanouie ».

*Elodie Meudec pour l'équipe éducative de la
Résidence Mathurin Kerbrat*



DU PARTENARIAT POUR SATISFAIRE UN BESOIN... À LA COOPÉRATION POUR ADAPTER L'INTERVENTION

OSTÉOPATHIE À L'ESAT : LUTTE CONTRE LES TMS ET MIEUX ÊTRE AU TRAVAIL



Aux ESAT Brestois, nous constatons souvent l'apparition de TMS : Troubles Musculo Squelettiques. Que l'on soit derrière un bureau ou sur un chantier, le fait de solliciter les mêmes membres pendant des heures, à répétition, entrainera ces TMS: fatigue oculaire, mal de tête, le mal de dos, des raideurs au niveau des cervicales, aux lombaires... En plus de la douleur occasionnée et de la fatigue engendrée, ces TMS engendrent des arrêts de travail. Face à ces constats, nous avons décidé au Service soutien de proposer dans le cadre de nos actions, une alternative afin de soulager les maux des ouvriers des ESAT Brestois par l'intervention d'ostéopathes professionnels.

C'est la raison pour laquelle, depuis 2015/2016, nous travaillons avec l'association Breizh Osteo. Cette association constituée d'ostéopathes professionnels existe depuis 2013 ; elle réunit une quinzaine d'ostéopathes professionnels du Finistère et des Cotes d'Armor. Son but est d'intervenir gratuitement auprès d'un public exclu du parcours de santé traditionnel.

La coopération s'est construite dans

la rencontre entre notre besoin et le but de l'association, dans un objectif de présentation d'un public « mal connu » par les ostéopathes et par l'adaptation des séances aux particularités des ouvriers d'ESAT.

Ces séances d'ostéopathie se basent dans un premier temps sur un entretien réalisé avec l'ostéopathe et la personne concernée avec l'appui de documents médicaux que pourraient fournir la personne. Dans un second temps, des massages et des manipulations douces sont réalisés en accord avec les personnes. Pour finir, l'ostéopathe préconise des gestes et postures à opter afin d'éviter la récurrence ainsi que des exercices simples à faire chez soi. Depuis le début de ce partenariat, ce sont environ 250 personnes qui ont pu bénéficier de séances d'ostéopathie et les séances à venir sont déjà remplies à l'avance.

Retours des travailleurs :

« Ça me fait du bien ! Je travaille en Espaces verts et j'ai fait de la débrouille toute la semaine ! Je n'arrivais plus à bien dormir tellement que j'avais mal !! Là je me sens revivre !! »

« J'avais de l'appréhension à venir, mais je ne regrette pas. Les ostéopathes sont à notre écoute et vraiment gentils avec nous. Ça m'a fait du bien les massages, j'étais comme sur un nuage ».

« Je me suis fait mal hier au travail et j'ai très mal dormi cette nuit. Par chance, ce matin les ostéopathes venaient mais je n'étais pas prévu. Julie m'a casé entre deux rdv vu que j'étais mal... je m'étais déplacé une vertèbre. Là je revis maintenant !! »

« J'ai mal à la nuque et dans le haut du dos. J'étais nouée et complètement tendue. Je travaille en sous-traitance et je sentais que j'étais bloquée dans le haut. Arthur m'a expliqué pourquoi j'avais mal et ce que je pouvais faire comme petits exercices chez moi ou avant le travail ».

Retours de l'association Breizh Osteo :

« L'objectif est de faire bénéficier de consultation en ostéopathie pour les usagers qui le souhaitent. Bien qu'adoptée par une grande majorité des Français, l'ostéopathie reste cependant difficilement accessible par tous, car non remboursée par l'assurance-maladie. Nous intervenons bénévolement suivant la disponibilité des membres qui composent l'association Breizh Osteo. Nous nous sommes équipés de table pliante afin d'être mobile et de pouvoir s'adapter aux locaux mis à notre disposition pour les consultations. Nous avons souvent des retours très positifs des usagers et de nos partenaires qui nous accueillent volontiers. L'enjeu, est qu'un maximum d'ostéopathe continue à nous rejoindre afin de proposer nos services à de nouveaux établissements. Par le biais de ce partenariat avec l'ESAT, une structure médico-sociale, cela nous permet de travailler avec un public que nous voyons rarement dans nos cabinets soit par méconnaissances, par crainte, ou par rapport aux ressources financières. »

Julie Le Borgne, Animatrice au service soutien des ESAT Brestois

COOPÉRATIONS EN SOINS, RECHERCHE, ENSEIGNEMENT...



LE RÉSEAU DES BÉBÉS VULNÉRABLES : UN PARTENARIAT ENTRE LE CAMSP ET LE CHRU DE BREST

Il m'a semblé important, alors que s'est déroulée la première semaine de formation relative à la recherche sur le programme IBAIP (programme visant à déployer des interventions environnementales et comportementales à domicile pour les enfants grands prématurés), de donner la parole au Pr Jacques Sizun, chef de Service de Néonatalogie au CHRU de Brest. Une illustration de ce que l'engagement dans un partenariat interinstitutionnel produit comme dynamique de réflexion, et de recherche au service des enfants et des familles auprès desquels nous sommes missionnés.

« Les nouveau-nés hospitalisés en période néonatale en raison d'une prématurité, d'une malformation ou de difficultés d'adaptation nécessitent souvent un suivi régulier après leur sortie du service de néonatalogie. En effet, ces enfants peuvent présenter des pathologies persistantes (par exemple une dysplasie broncho-pulmonaire) et sont à risques de troubles du développement.

Il est donc nécessaire de leur offrir une prise en charge globale, individualisée en fonction de leurs spécificités médicales et développementales et centrée sur les parents. Les parents vont en effet jouer un rôle majeur dans le soutien de leur enfant.

Cette approche globale peut être rendue difficile par l'hyperspécialisation des professionnels de santé, leur appartenance à des structures différentes et l'absence de trame théorique commune. Ceci expose les familles à une nécessaire mais douloureuse adaptation lors de chaque transition entre structures : service de surveillance intensive de grossesse, unité de réanimation, unité de néonatalogie, CAMSP...

Afin de coordonner les approches et d'offrir une continuité, le CAMSP de Brest et le Service de Réanimation et néonatalogie du CHRU, au sein du réseau des bébés vulnérables de Bretagne ont développé depuis plusieurs années un partenariat étroit. Celui-ci prend plusieurs aspects :

Interpénétration des équipes : grâce à un financement du Réseau de Péri-





natalité, deux psychomotriciennes du CAMSP interviennent au sein du service de néonatalogie pour établir un premier contact avec les familles, présenter les actions du CAMSP et échanger avec l'équipe de soins sur les besoins de soutien de chaque enfant.

Echanges d'informations : une réunion mensuelle permet aux différents acteurs du territoire (CAMSP, hôpital, PMI, Réseau, service de Soins de Suite et de Réadaptation pédiatrique) de mieux coordonner les efforts et repérer les difficultés sur le terrain.

Formations trans-disciplinaires : les équipes du CAMSP et du service de néonatalogie bénéficient de formations communes en particulier pour les soins de développement, le CAMSP peut également accueillir des internes de pédiatrie en formation.

Projet de recherche : il apparaît indispensable de valider par la recherche clinique les stratégies de prise en charge des enfants à risques, en particulier quand elles sont coûteuses en formation ou en temps humain.

Le projet de recherche IBAIP financé par un Programme Hospitalier de Recherche Clinique et par le

Fond de dotation INNOVEO vise à mesurer l'impact d'une intervention précoce, réalisée à domicile et centrée sur le comportement du bébé, sur le développement à l'âge de 2 ans chez des enfants nés entre 28 et 32 s de gestation.

Ce programme a été développé par Rodd Hedlund (Kansas, USA). Le projet brestois, une première en Europe francophone, inclut 8 centres dont 4 seront formés à l'IBAIP (Brest, Tours, Nantes, Strasbourg). Deux psychomotriciennes du CAMSP et une pédiatre du CHRU de Brest (ainsi qu'une psychomotricienne du CAMSP de Morlaix) bénéficient actuellement de cette formation exigeante. »

Jacques Sizun, Chef de Service de Néonatalogie, CHRU Brest

Michèle Baron-Quillévéry, directrice du CAMSP et des SESSAD Brestois & référente du Pôle Soins des PBF.

UN PARTENARIAT ENTRE L'IME LES PRIMEVÈRES ET L'ÉQUIPE RELAIS HANDICAPS RARES BRETAGNE



Équipe Relais Handicaps Rares
Bretagne

L'Équipe Relais Handicaps Rares Bretagne contribue à améliorer la qualité, la continuité des parcours, et l'accès aux ressources des personnes en situation de handicap rare à tous les âges de la vie.

Les situations de handicaps rares, définies par l'article D. 314-194 du code de l'action sociale et des familles (CASF), souvent méconnues, difficiles à appréhender sont la conséquence d'une association très particulière et très peu fréquente de déficiences, rendant particulièrement complexes leur évaluation et leur accompagnement. En résumé, c'est une combinaison de trois types de rareté : rareté des publics, rareté des combinaisons de déficiences, rareté et complexité des

techniques d'accompagnement.

L'IME les Primevères a été repéré par l'ARS comme accompagnant des enfants et adolescents concernés par ces types de handicaps, et a facilité la rencontre, à la création de l'ERHR, entre les directions des deux structures. Des échanges s'opèrent depuis, favorisant la connaissance réciproque de certains syndromes génétiques et autres troubles ; l'ERHR nous oriente vers le bon interlocuteur et nous permet d'être un appui plus efficace aux parents. Équipe Relais Handicaps rares – <https://bretagne.erhr.fr>

Anne Vadon, Directrice de l'IME-SESSAD Les Primevères



DU MÉCÉNAT AUX SUBVENTIONS DES COLLECTIVITÉS, DES PARTENARIATS AU SERVICE DE NOS ACTIONS

LE SPECTACLE « À CHACUN SA PART DE RÊVE » : UN PROJET TRANSVERSAL QUI CRÉE DU LIEN

Ce spectacle « À chacun sa part de rêve » est le résultat d'un projet initié il y a plusieurs mois par 3 collègues encadrantes d'atelier de jour travaillant les arts-plastiques. L'idée ? Mettre en avant les créations des résidents de trois foyers et leurs compétences artistiques : les Astérides à Cuzon, le Hameau de l'estran à Saint-Yvi et les Vergers à Concarneau. Au fur et à mesure, l'obtention des subventions du Conseil départemental et du Crédit agricole du Finistère, nous a permis d'élaborer un spectacle incluant trois univers : le théâtre, la musique et la danse.

Le partenariat avec le centre culturel de Rosporden et l'association gérante « L'Étincelle » nous a alors mis en lien avec trois artistes professionnels : Virginie Hue, comédienne et metteur en scène, Erwan Le Doré percussionniste de musique brésilienne et Cécilia Ferrario chorégraphe. Les résidents ont tous fait librement le choix de participer ou pas à cette création. Ceux qui l'ont choisi, se sont naturellement tournés vers leur art de prédilection. Ensuite, c'est le compte à rebours et surtout une organisation hors norme pour articuler durant trois mois les répétitions avec les 31 résidents, avec ou sans les artistes, tous les quinze jours, soit au centre culturel, soit sur l'un des foyers concernés. La difficulté première a été de coordonner les groupes avec toutes leurs diversités individuelles.

La représentation du 10 avril dernier a été un succès au-delà de nos espérances, plus de 200 personnes se sont déplacés pour découvrir les résidents sous un autre jour, heureux et fiers de partager leur univers créatif et poétique. Au final, cette expérience, nous montre l'importance de l'investissement des équipes sur les foyers pour réaliser de tel projet mais surtout elle montre la richesse de la différence et combien les personnes en situation de handicap ont des ressources parfois insoupçonnées.

Paroles d'artistes :

Franck Cathou : « On s'est bien amusé, c'était enrichissant, on a appris plein de choses, les textes, l'improvisation »

Nadine Vincent : « Je danse avec René, il m'a fait rigoler, Cécilia nous a appris faire les statues, ça m'a plu »

Christine Bolzer : « J'avais peur de faire mal, à la fin j'étais contente d'avoir réussi »

Yannick Hemon : « J'ai fait du tam-tam, c'était bien la musique de Rio »

Claudie Le Dem : « Je vais avoir 57 ans et c'est la 1ère fois que je participe à un tel spectacle ». Un grand bravo aux artistes amateurs, et merci à nos partenaires, et à leur soutien pour la réalisation de cette action !

Danseurs : René Rozen, Nadine Vincent, Marcel Seznec, Nadine

Gallic, Roxane Cantin, Pascal Derrien, Annie Dona, Mickaël Le Dars, Mickaël Bernard, Olivier Coïc Voyageurs et peintres : Gérard Marteil, Françoise Rigous, Christine Bolzer, Hélène Thomas, Hélène Cescutti, Ferdinand Maltret, Franck Cathou, Frédéric Le Guyader, Martial Corre, Antoine Pendu, Gwénaél Quéré

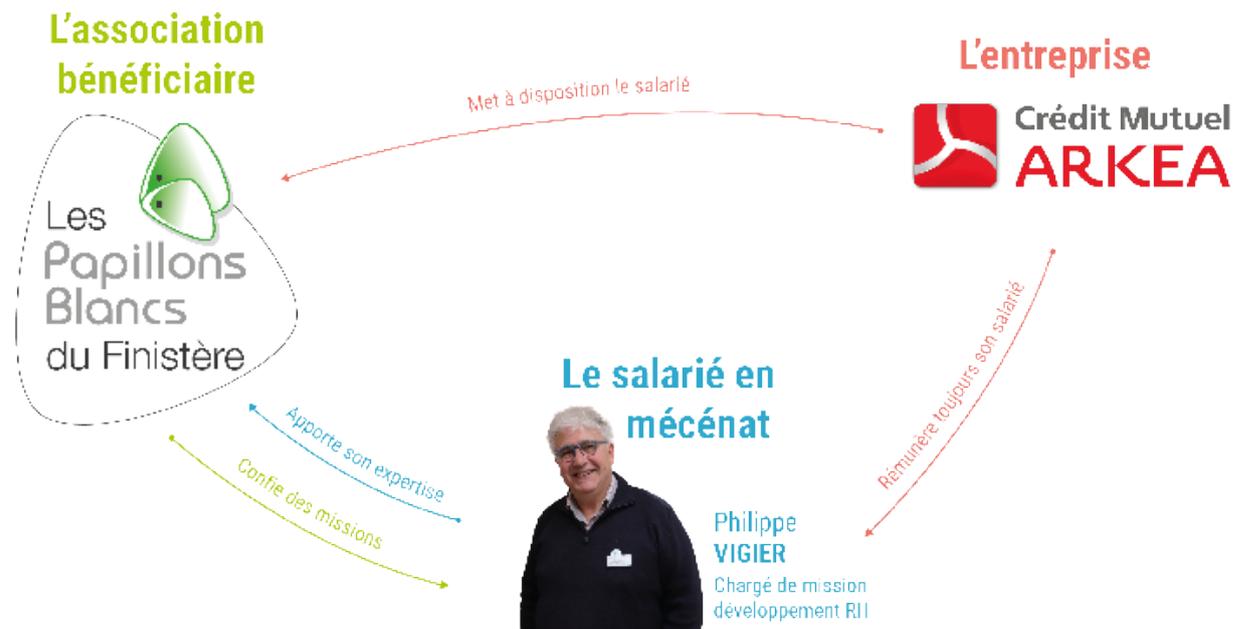
Percussionnistes : Annette Féat, Michel Rest, Christian Cornou, Jean-Jacques Berthouloux, André Larsonneur, Josiane Delaizir, Serge Roué, Claudie Le Dem, Yannick Hemon, Hervé Kerbourc'h

Encadrantes : Noïrin, Nelly, Sabrina, Laetitia, Margaux, Aude, Dominique, Karine Et à tous ceux qui ont aidé de près ou de loin à la réalisation de ce projet !

Julie Alliot, encadrante atelier de jour du foyer des Vergers de Concarneau, Patricia Le Tallec, encadrante atelier de jour du Hameau de l'Estran de Saint-Yvi, et Maryse Mignon, encadrante foyer des Astérides de Cuzon

FONDATION
Crédit Agricole du Finistère





LE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES : LE PARI GAGNANT-GAGNANT !

Le mécénat financier, vous connaissez déjà...

Contrairement au parrainage, le mécénat, tel qu'il a été défini par les textes législatifs dans les années 80 est un DON fait par une entreprise sans contrepartie directe ou indirecte si ce n'est l'opportunité de déduction fiscale. Pour ne retenir qu'un exemple proche de chez nous, le Quartz, scène nationale à Brest, bénéficie notamment du soutien financier d'entreprises comme Dialogues, la SDMO, Cofely ou encore la Société Générale et Arkea.

Mais avez-vous entendu parler du mécénat en nature ?

Les actions de mécénat peuvent revêtir des formes très diverses comme des dons mobiliers, immobiliers, des dons de marchandises, ou la mise à disposition de moyens matériels et technologiques au profit d'organismes d'intérêt général. Toutefois, ce type d'aide est beaucoup moins pratiqué et ne représente en France que 33% des actions de mécénat réalisées. Une

des formes dérivées du mécénat en nature est appelée le « mécénat de compétences ».

Le mécénat de compétences en quelques mots ...

Au départ, c'est une rencontre entre une association ou encore un organisme d'intérêt général, une entreprise volontaire et un salarié motivé. Le principe est très simple :

- L'entreprise met gracieusement à disposition d'une association les compétences d'un de ses salariés sur une période définie initialement,
- L'association définit la mission de ce salarié, l'accompagne dans son intégration et lui fournit au quotidien les moyens pour exercer son activité,
- Toujours rémunéré par son entreprise, le salarié apporte son expertise et son expérience pour réaliser les projets qui lui sont confiés. Dans le cadre de la réglementation, l'entreprise bénéficie de certaines déductions fiscales.

Une première aux Papillons Blancs du Finistère !

Suite à la signature d'un accord d'entreprise l'an passé au Crédit Mutuel Arkea et relatif à l'accompagnement des seniors, Philippe Vigier, alors Responsable de Formation, a formulé le souhait de travailler au bénéfice de notre association dans le cadre d'un contrat de mécénat de compétences.

Il a intégré l'Association en novembre dernier et son contrat de mécénat à plein temps se poursuivra jusqu'à son départ en retraite programmé en fin d'année 2020. Marie-Laure Plu, Directrice des Ressources Humaines, lui a confié le pilotage de plusieurs projets dont l'animation d'un groupe de réflexion sur le travail de nuit, la mise en place d'une journée d'intégration au profit des nouveaux recrutés ou encore le suivi de la création d'une formation à distance sur la connaissance du handicap.

Nous ne pouvons que nous féliciter de ce type de partenariat encore original sur Brest.

Philippe Vigier

LES PAPILLONS, PARTENAIRES DES ACTEURS LOCAUX



LE REGARD DE YOHANN NEDELEC, MAIRE DU RELECQ KERHUON

L'association « Les Papillons Blancs du Finistère » est installée sur le Relecq Kerhuon : son siège depuis 2009 et l'IME de l'Elorn, depuis 1974 (anciennement appelé IME de Keroumen). En tant que maire, que représente l'implantation d'un acteur majeur de l'économie locale et des politiques de santé sur la commune que vous dirigez ?

Yohann Nédélec : J'aurais pu vous dire que c'est une grande fierté. Mais de fait, cela implique une différence de vue et donc de traitement. Les établissements éducatifs reconnus comme tels par l'État doivent participer pleinement et activement au maillage de notre territoire. Cela est d'autant plus vrai que la politique d'inclusion menée sur la ville vise principalement à ne pas stigmatiser ou distinguer le handicap. Nous considérons l'IME comme un établissement scolaire avec des jeunes qui s'y retrouvent pour apprendre. Il est primordial que des structures comme Les Papillons Blancs adaptent et aient les ressources nécessaires pour une prise en charge adaptée de ces jeunes.

J'observe que l'IME est installé depuis maintenant de nombreuses années sur le territoire du Relecq-Kerhuon, suivi du siège ensuite. J'imagine que ceci témoigne de l'attrait pour cette ville dynamique.

Si nous évoquons la question du partenariat, des coopérations dans ce numéro de notre Journal En-

semble, c'est pour mettre la lumière sur les relations que les établissements et services entretiennent avec les acteurs de leur territoire.

La fonction de Maire peut être comparable à celle du tisseur de liens, en ce sens, pouvez nous en dire plus sur ceux qui unissent votre commune à notre Association ? Quelles pistes pourrions-nous travailler ensemble dans les années à venir ?

Y.N. : Vous évoquez ma fonction de maire mais c'est l'ensemble de l'équipe municipale qui est convaincue de l'intérêt d'une coopération renforcée. Néanmoins, ma fonction me permet de véhiculer le message de la tolérance, mon rôle est de fédérer et de permettre un changement de regard face au handicap. Nous avons choisi d'avoir une véritable démarche sur le domaine du handicap : un conseiller délégué au handicap, M. Pierre-Yves Liziar a été nommé, et une commission dédiée au handicap a été créée : Commission Handicap Accessibilité Proximité avec comme partenaires Les Papillons Blancs, l'ADAPEI, L'Arche ou encore, l'IPIDV.

L'importance, à mon sens, est l'intégration des jeunes dans les projets de la ville au même titre que les jeunes des autres établissements de la ville et de valoriser leur travail aussi lors de moments d'échange comme pour la Fête du Printemps, ou lors de rencontres informelles. Par ailleurs, nous réfléchissons aussi à la manière de solliciter des groupes de jeunes pour des menus travaux de peinture par exemple.

Enfin, les agents du service Espaces Verts, notamment, s'intéressent de

très près aux productions d'esatéo, pour ce qui concerne la jardinerie installée à Runavel.

Dans un contexte de globalisation de l'économie, de culture de la performance, que penser de l'action d'une association comme la nôtre, ancrée sur son territoire, portant des valeurs humanistes et souhaitant poursuivre et développer son action auprès de personnes en situation de handicap en multipliant les coopérations? Douce utopie ou modèle à suivre ?

Y.N. : Modèle à suivre, sans hésiter! Je suis persuadé que nous sommes dans une ère d'évolution, où l'acceptation de l'autre, qui qu'il soit, est absolument indispensable. L'importance de l'humain et de la solidarité, l'entraide, les rencontres sont des valeurs essentielles à notre communauté et au « vivre-ensemble ». Nous le faisons aussi, à notre niveau, par le biais de différentes actions : la sensibilisation au handicap au sein des écoles, des formations sur l'inclusion auprès de professionnels (journée départementale co-organisée avec la CAF), une mise aux normes et la mise en place d'outils d'accessibilité dans les infrastructures de la ville ou encore des forums « Handiscussion » où parents, jeunes et professionnels se rencontrent.

En tout cas, si de telles valeurs devaient être qualifiées d'utopiques, j'assume que nous soyons utopiques ensemble.

Tous nos remerciements à M Le Maire du Relecq Kerhuon d'avoir accepté de témoigner dans ce numéro du journal Ensemble.

LA COOPÉRATION : UN ENJEU MAJEUR DE LA TRANSITION INCLUSIVE

En tant que lecteur du journal Ensemble, vous êtes familiers des exemples que nous mettons en avant dans ce dossier. Nous sommes tous persuadés que les établissements et services de l'association, et les professionnels s'engagent sur leur territoire, ne fonctionnent pas dans l'entre soi.

Or, le contexte montre que nous ne mettons sans doute pas assez en avant ces relations, ces liens que nous tissons au quotidien avec l'environnement. Cela aboutit à des représentations négatives sur notre secteur, qui, s'il doit continuer à évoluer, ne peut pas être résumé à un fonctionnement en vase clos.

La « transition inclusive » qu'appelle de ses vœux, Mr Gateau, président de l'UNAPEI, passe par la poursuite de l'ouverture des établissements et services de l'association sur leur territoire, par l'interaction avec les acteurs de tout horizon et par l'inscription dans des nouvelles modalités de travail coopératif.

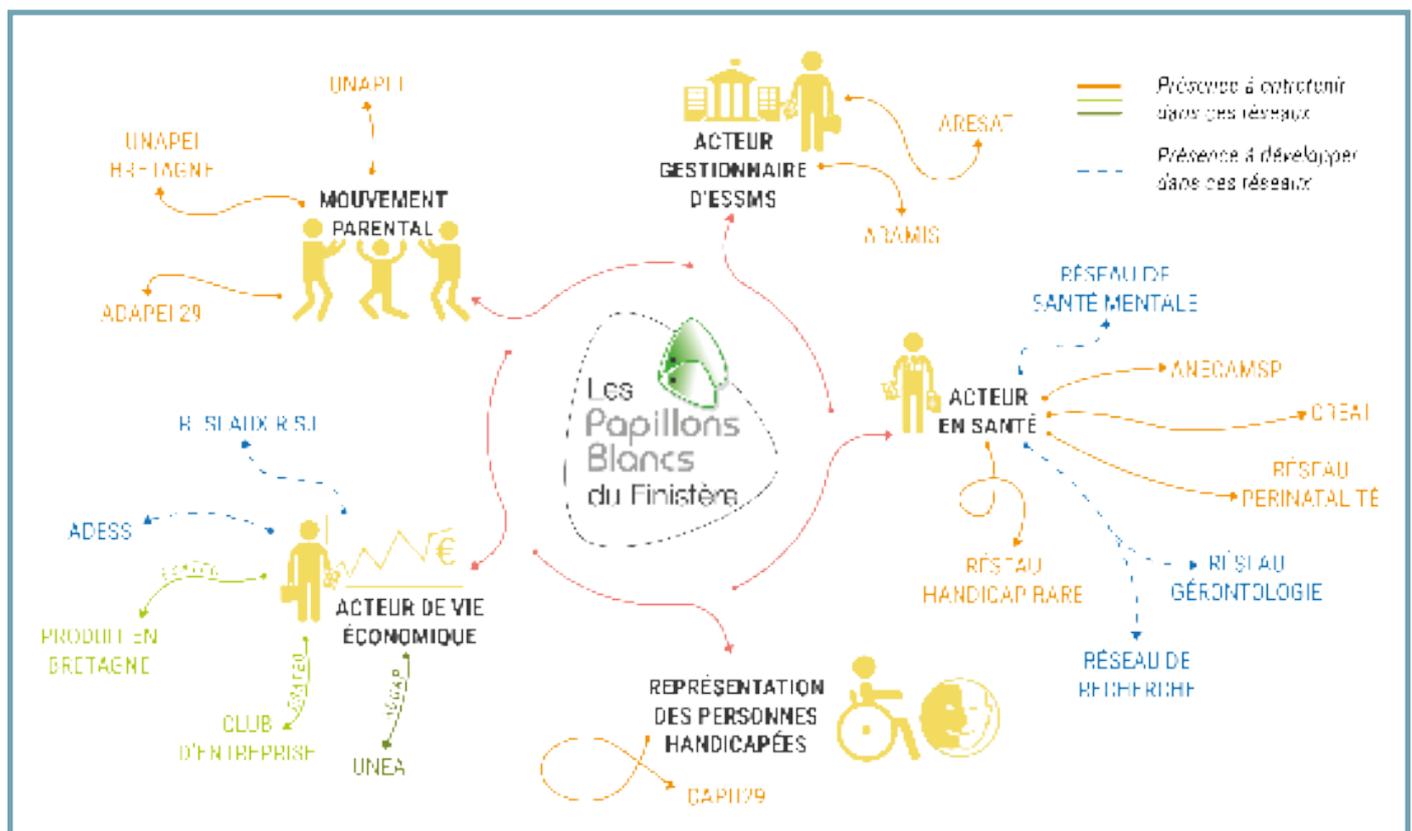
Nous nous efforcerons donc dans les prochains numéros du journal Ensemble à mettre à l'affiche des coopérations significatives, qui témoignent de la poursuite de notre évolution et de notre ouverture.

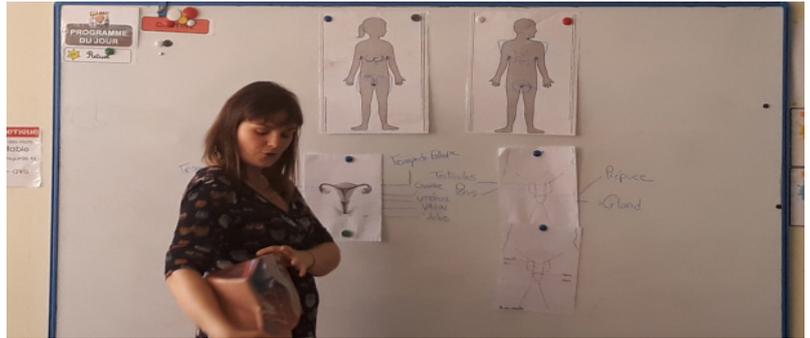
Par ailleurs, la question des coopérations, est mise à l'ordre du jour par nos autorités de contrôle et de tarification ; Si la loi Hôpital Patient Santé Territoire, en 2009 et la procédure des appels à projets, a mis en concurrence les acteurs du médico-social, les nouvelles procédures de type « Appel à Manifestation d'Intérêt » changent un peu la donne et demandent aux acteurs de coopérer pour répondre aux enjeux de la « transformation de l'offre ». Pour les Papillons Blancs du Finistère, ces « AMI » sont l'occasion de faire savoir que nous sommes prêts à coopérer, à co-construire de nouveaux dispositifs, à faire valoir nos expertises, à les positionner et aussi à nous associer aux partenaires du territoire...

...Territoire ? Si cette thématique fait souvent référence à des considérations « spatiales et géographiques », ce qui fait territoire, c'est aussi la question des missions de l'association, des domaines dans lesquelles elle intervient, des valeurs qu'elle défend.

L'association, de par ses multiples champs d'intervention, est représentée dans différentes instances. Ces instances, qui font territoire, qui font réseau, sont parfois complexes à repérer. Aussi, pour représenter notre présence, rien de mieux qu'une illustration graphique réalisée par Julien Guillou, le chargé de communication de l'association !

Dossier réalisé par Mathieu Renon, chargé de mission développement et partenariats et Delphine Bachelard, attachée de Direction





SEXprimer et SEXplorer à l'IME Jean Perrin

Le temps d'une matinée, vendredi 22 mars 2019, les jeunes de la section des Grands de l'IME Jean Perrin ont pu participer à des ateliers sur le thème de la puberté.

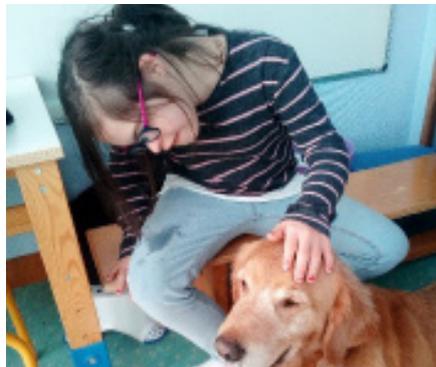
C'est Pascaline Le Grand de l'association Les Petits Débrouillards qui est venue présenter la « Sex Breizh ». Cette exposition interactive constitue un ensemble de clés

de compréhension de cette thématique. Sous forme d'atelier et de jeux, Pascaline a abordé des notions telles que l'anatomie et le fonctionnement des appareils génitaux masculin et féminin ainsi que la reproduction humaine. Ces notions sont également évoquées tout au long de l'année lors des groupes autour de l'adolescence par l'infirmière et l'équipe éducative de l'IME.

L'intervention s'est déroulée en 3 temps : un apport théorique, un atelier sur les genres et un temps d'expression.

Cette matinée aura permis aux jeunes de découvrir ou revoir certaines notions.

*Christelle,
Infirmière*



Médiation animale en IME

Depuis la rentrée 2017, plusieurs jeunes de l'IME Jean Perrin et de l'IME de l'Elorn ont eu l'occasion de participer à des séances de psychomotricité en médiation animale : lapins, chien et chevaux étaient au rendez-vous.

Les séances, menées par une psychomotricienne diplômée en médiation animale, ont plusieurs objectifs : travailler l'estime de soi, la relation et la communication, l'intégration sensorielle, la motricité,

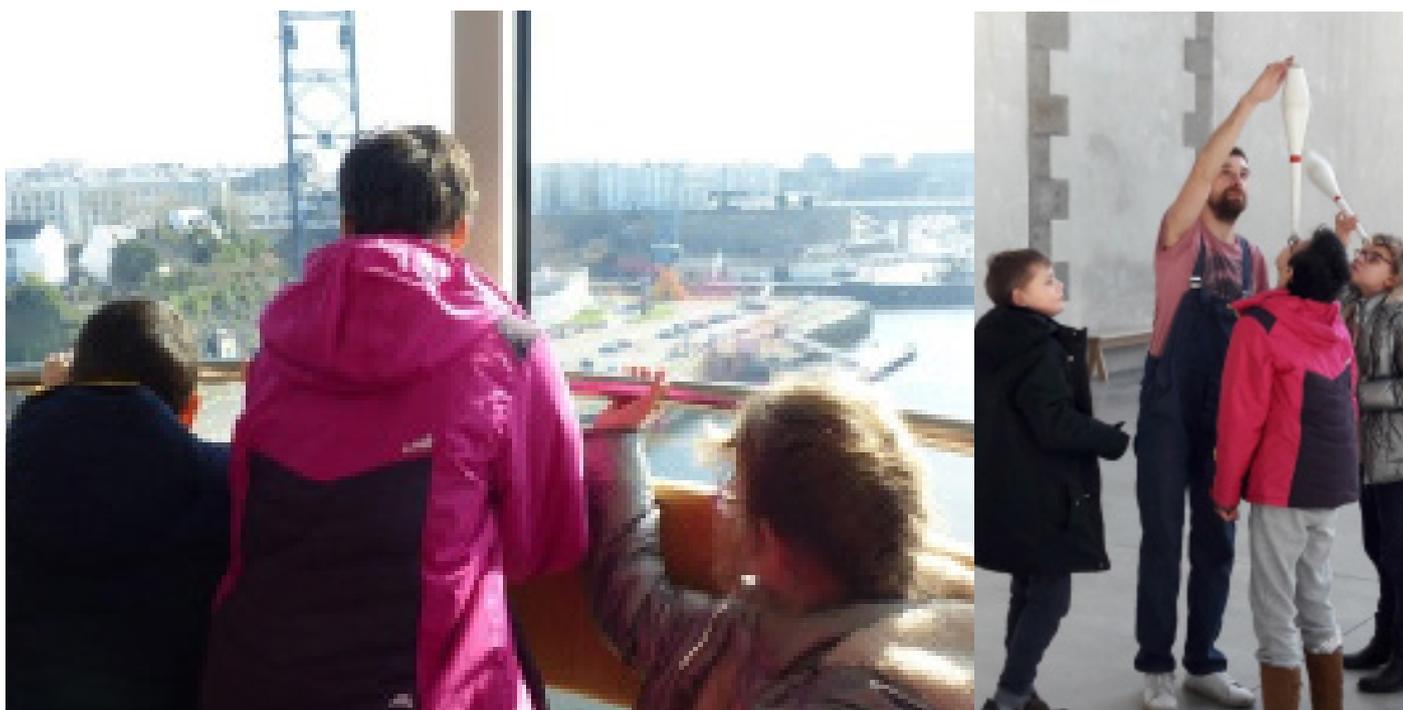
l'expression et la gestion des émotions, le schéma corporel etc. Des questions telles que l'hygiène, la propreté, l'alimentation peuvent aussi être abordées à cette occasion.

De manière générale, l'animal désacralise et adoucit l'image du soin et de l'éducatif. Il apporte sa spontanéité, ne juge pas. Il peut avoir des effets à la fois stimulants et apaisants. Il est un puissant vecteur de motivation pour les jeunes et c'est

un tiers dans la relation et permet d'aborder des sujets difficiles à amener de manière directe.

Les jeunes ont donc appris à connaître les lapins Luciole et Moul, le chien Guyzmo et plusieurs chevaux : Qualitus, Quito, Horace, Spirit... Ils les ont brossés, leur ont fait des câlins, sont partis en balade et ont fait des parcours avec eux

*Elise Dumélie,
Psychomotricienne*



Escapade urbaine : les Papillons du Sud migrent au Nord !

Le 13 février 2019, des enfants et adolescents de l'IME Les Primevères de Concarneau ont (re)découvert la ville de Brest. Ils ont ainsi pu prendre les différents transports en commun pour se déplacer. « On a appris à prendre le tramway, et on a pris le téléphérique ! » raconte Manon.

Enthousiaste, le groupe a pu profiter de cette journée ensoleillée pour explorer les Capucins : « on a fait de la trottinette aux Capucins » dit Cécilia, qui poursuit en expliquant que « avant c'était une usine où des gens y travaillaient. Aujourd'hui, c'est une salle où on peut faire de la trottinette. On a rencontré d'autres adolescents, enfants en centre aéré ou école. »

Une rencontre inattendue avec un jongleur leur a permis de faire quelques lancers de balles et de massues, dans la bonne humeur.



Cette journée s'inscrivait dans le cadre d'une « semaine éducative » à l'internat (quatre journées et trois nuits), proposée à un groupe d'enfants et

jeunes adolescents. Au programme de cette semaine, des activités culturelles tel qu'un atelier musical co-animé avec une intervenante musicale de la Concarneau Cornouaille Agglomération, Anjela Mévellec, la sortie découverte à Brest, des jeux et la création d'un support photographique souvenir... sans oublier des moments de partage avec les copains à l'internat.

L'objectif de la semaine était de faire découvrir l'internat à ceux et celles qui ne le connaissaient pas, sur un rythme moins soutenu avant les vacances scolaires. Cela a été l'occasion pour eux de travailler les apprentissages des gestes du quotidien sur plusieurs jours et d'acquérir un peu plus d'autonomie.

Cette semaine éducative et particulièrement la sortie culturelle à Brest leur a permis de revenir avec des souvenirs pleins la tête :

« Je me suis fait des copains et des copines aux Capucins. Ils m'ont proposé de jouer et faire une course de trottinette avec eux » dit Antoine. « Ce que j'ai aimé à Brest ? Tout ! Le tramway, la trottinette, le jongleur, le pique-nique, le goûter... »

Régine Le Philippe
Responsable de service



Danser pour se structurer, danser pour se libérer, danser pour s'amuser...

La danse est un instrument de connaissance de soi et du monde, un langage universel, un moyen de communion et de communication privilégié.

Le 4 avril 2019, cinq résidents des Pléiades se sont déplacés à Melesse près de Rennes pour danser sur une chorégraphie de Jason Walker intitulé « Down » qu'ils ont travaillé pendant plus de huit mois au sein de la résidence à raison d'un cours de 45 minutes par semaine.

En effet, l'Association « Fusion Danse & Handicap » propose aux différents foyers de vie de Bretagne, Pays de La Loire et Normandie, de se regrouper une journée dans l'année autour de la danse. « Dépasser les barrières et les stéréotypes du handicap, se prouver à soi-même mais aussi montrer aux autres que tout corps peut être beau, s'exprimer, danser, véhiculer une histoire », tel est l'engagement de l'association Fusion Danse & Handicap.

C'est dans ce sens et durant toute l'année, que j'ai accompagné et encouragé Elodie, Isabelle, Nathalie, Clémence et Maxime vers une prise de conscience de leurs corps, de leurs sensorialités, de leurs émotions, ainsi que dans la relation à l'autre et individuellement dans la confiance en soi.

Cela me semblait une belle opportunité de montrer leur investissement devant un large public. Fiers de leur représentation (et il y avait de quoi !), ils sont repartis chacun avec leur diplôme et de larges sourires.

Plus d'information sur le site de l'Association :
www.handidanse.bzh

Maeliss Daoulas
AMP remplaçante



Des photographes de la résidence Horizons sillonnent le quartier de Lambézellec

Le début de l'année 2019 a vu la concrétisation d'un grand projet de l'atelier photo de la résidence Horizons. En effet, le vendredi 1er février dernier, la petite équipe composée de Tanguy, Patrice, Myriam, Dylan a présenté un travail de plusieurs mois à l'occasion du vernissage de l'exposition « Le fabuleux destin d'Hector le nain ». Familles, partenaires, commerçants étaient invités à ce moment festif important pour les résidents qui voulaient partager leur expérience.

Lors de ses rencontres régulières, le groupe photo a donc sillonné le quartier de Lambézellec / Brest allant de commerçant en commerçant afin de leur expliquer leur projet et de prendre quelques clichés. Les commerçants, coiffeur, boulanger, épicier, etc. ont accueillis chaleureusement les photographes et se sont largement prêtés au jeu en se laissant photographier avec eux et un nain de jardin en faïence nommé pour l'occasion Hector. Cette déambulation

dans le quartier a également permis de rencontrer des personnes de la mairie ou du commissariat de Lambézellec ainsi que quelques habitants et artisans qui se sont laissés photographier avec grand plaisir.

L'ensemble des clichés réalisés lors de ses rencontres riches en découvertes et émotions a permis la réalisation de l'exposition composée de 52 cadres.

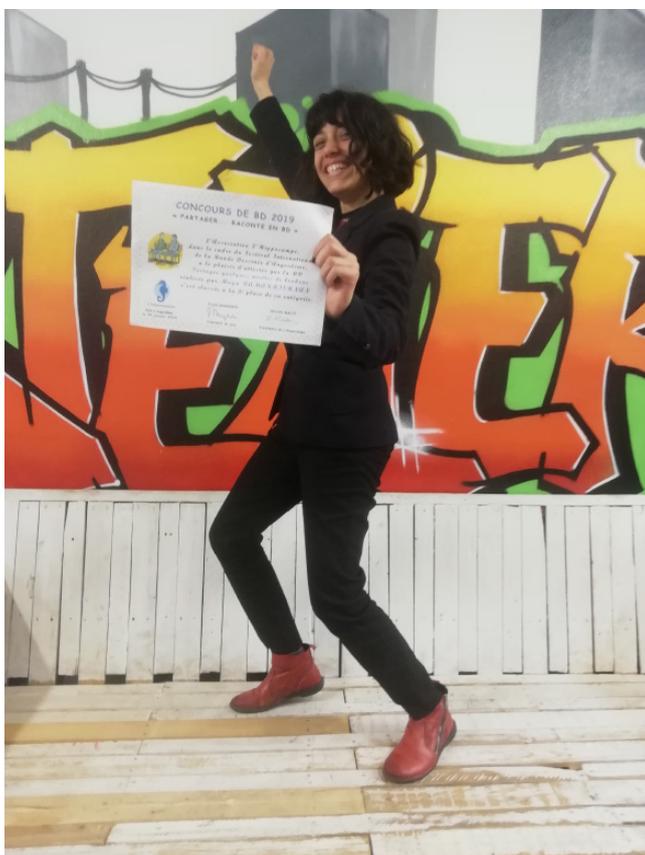
A la suite du vernissage, les photographes ont été sollicités par le Centre Social Les Amarres pour présenter l'exposition aux habitants du quartier de Keredern- Brest. La petite équipe s'est donc attelée au début du mois d'avril à installer les cadres dans les locaux du centre social. Ils y resteront pendant 2 mois. Un vernissage a eu lieu le 10 mai afin de valoriser le travail fournis par les résidents.

Eric Despinoy
Animateur

BD : des artistes en herbe aux Papillons !

Dans le cadre de la 20^{ème} édition du Concours de Bande Dessinée 2019 organisé par l'association l'Hippocampe sur le thème « Partager... Raconte en BD », deux prix ont été attribués aux jeunes artistes des Papillons Blancs du Finistère. Héloïse et Kewen, tous 2 âgés de 9 ans et 10 ans, accompagnés par le SESSAD Les Primevères, ont participé à ce concours et proposant la BD intitulée « Le requin qui partage son art de chasse ». Ils ont créé eux-mêmes cette œuvre, du titre aux scénarios et illustrations, grâce à des recherches d'informations, de vocabulaire et de décors... Ils ont voulu raconter le périple d'un requin qui ne savait pas chasser pour se nourrir. Ce requin va rencontrer de nombreux personnages, en passant par les coraux, jusqu'aux profondeurs des abysses... Trouvera-t-il quelqu'un qui lui enseignera la chasse ? Plus d'une trentaine de SESSAD ont participé à ce concours ; la bande-dessinée d'Héloïse et Kewen s'est classée à la troisième place de la catégorie SESSAD.. Bravo aux artistes !!

Anna Gestin
Éducatrice spécialisée – SESSAD Les Primevères



De son côté, Maya, élève de 17 ans de la SIPFPRO de l'IME de l'Elorn, a réalisé la BD « Partager quelques miettes de bonheur ». Maya dessine tout le temps. Elle se promène partout avec sa trousse de crayon Promarker et 1 sac rempli de feuilles et de carnets à dessin. Toutes les occasions sont bonnes pour dessiner : elle remplit sa journée de personnages et de couleurs. Ils viennent mettre des mots et des images sur ces émotions, ses inquiétudes, ses envies. C'est sa façon à elle de s'exprimer et de partager. Les professionnels de l'IME qui l'accompagnent au quotidien ont décidé de valoriser son talent et de l'aider à faire connaître son univers au plus grand nombre. Ce concours faisait partie des opportunités à saisir pour elle, et quelle récompense puisque sa BD se classe 3^{ème} de sa catégorie. « J'ai aimé participer à ce concours. J'ai été fière d'arriver 3^{ème} ! Ça m'a plu de pouvoir imaginer une histoire d'amour avec mes personnages. J'avais peur de ne pas avoir le temps de bien travailler mes dessins et de devoir bacler mon travail. Finalement j'ai réussi à finir à temps. »

Solène Vilmin
Enseignante – IME de l'Elorn





Maya Ramakrishnan, le dessin dans la peau...

À seulement 17 ans, Maya Ramakrishnan, élève à l'IME de l'Elorn, vient de voir ses talents de dessinatrice récompensés au prestigieux festival de la BD d'Angoulême. Rencontre avec une artiste aussi humble que talentueuse.

D'où te vient cette passion du dessin ?

Maya : Je dessine tout le temps et depuis que je suis toute petite, car ça me détend. Dès que quelque chose me stresse ou que les idées se bousculent dans ma tête, je sors mon cahier : je dois en être au vingtième depuis le début de l'année. Ça me permet aussi de parler de choses de ma vie quotidienne. Je suis assez exigeante, et dès que je vois un défaut sur un de mes dessins, je le mets de côté et j'en commence tout de suite un autre.

Comment as-tu appris à dessiner ?

J'ai suivi pas mal de cours dans les Maisons pour Tous, je m'inspire de choses que je vois sur internet, et j'ai aussi des livres pour apprendre à dessiner des mangas.

Quels sont tes thèmes de prédilection ?

Maya : J'aime beaucoup varier. Jusqu'à présent j'ai surtout dessiné des personnages ou des autoportraits, mais j'aime aussi rajouter des paysages, des décors, etc. Il y a deux ans, je m'inspirais beaucoup de films d'horreur, puis j'ai eu une période Sherlock Holmes... En ce moment je suis sur les Avengers, mais j'aime aussi faire des choses romantiques et mettre mes personnages dans des situations réelles ou les intégrer dans mon univers. Je me balade toujours avec mes marqueurs et ma boîte d'aquarelle : je m'inspire des gens ou des endroits que je vois, et je les refais à ma façon.

Qu'as-tu ressenti quand tu as appris que tu avais reçu le troisième prix du Concours Hyppocampe, dans le cadre du Festival de la BD d'Angoulême ?

Maya : Le simple fait de participer m'a rendu très heureuse. J'ai été très encouragée par ma mère et par

Solène Vilmin, mon enseignante à l'IME, que je remercie toutes les deux. J'avais déjà participé à des projets collectifs, mais c'était la première fois que je participais à un concours en individuel. J'ai travaillé pendant trois mois pour proposer une planche d'une douzaine de vignettes, et le fait de recevoir un prix m'a rendue fière de moi.

Quels sont tes projets désormais ?

Maya : J'aimerais passer à des formats plus grands, et refaire une exposition comme celle que j'ai réalisée l'année dernière, pour la fête du printemps à l'IME. Je vais aussi continuer à travailler pour m'améliorer car mon rêve serait un jour de devenir une artiste professionnelle.

Propos recueillis
par Jean-Marc Le Droff



Journée sportive à Henvic !

Après une première session réussie de sport adapté à Lesneven mi-février, 4 résidents de la résidence Horizons se sont inscrits à une nouvelle rencontre sportive à Henvic le 14 mars.

Malgré un réveil très matinal pour certains, la motivation était de rigueur pour tous les sportifs. Une fois sur place, un accueil chaleureux leur était réservé avec une légère collation pour faire le plein d'énergie avant les efforts.

Plusieurs ateliers, animés par des jeunes de la MFR de Plonévez-Lochrist et des bénévoles, étaient mis à leur disposition (sarcabane, football, basket, parcours moteur, tennis de table, badminton...).

A la fin de cette journée, un goûter avec tous les participants (une centaine environ) et animateurs était offert.

Cette journée, appréciée par Nathalie, Antoine, Gabriel et Alain, a été riche en efforts physiques et en rencontres.



*Jérémy, Moniteur-Educateur
et Alain, Gabriel, Nathalie, Antoine*

Championnat régional de tennis de table à Ploeren !

Le dimanche 24 mars, l'association Chiboudig emmenait ses pongistes aux championnats de Bretagne de Tennis de Table. Ce n'est pas loin de 17 sportifs qui ont pris part à cette compétition. Avec un plateau d'environ 100 participants, plusieurs sportifs de l'association se sont distingués dans leur catégorie.

Bravo à Laetitia, Anne-Marie, Claudie, Gwendal, Christine et Serge pour leurs médailles.

Cette compétition marquait la fin de l'activité Tennis de table qui se déroule tous les lundi soirs.

*Laurent Taulen
Association Chiboudig*



Marcel Seznec mis à l'honneur !

Le vendredi 1er mars, avait lieu l'assemblée Générale du comité départemental sport adapté 29.

A cette occasion, le comité récompensait certains sportifs pour leur performance de l'année ou leur longévité dans les différentes disciplines.

C'est pour cette dernière que Marcel Seznec a été récompensé.

Marcel a pris sa première licence Sport Adapté en 1988. Il y découvre de nouvelles pratiques comme le tennis de table, la pétanque, la randonnée ou encore les activités motrices. A l'heure où ses partenaires ont raccroché leurs raquettes ou leurs crampons, Marcel, à bientôt 78 printemps, reste toujours aussi assidu aux entraînements et attend toujours les prochaines compétitions avec impatience.

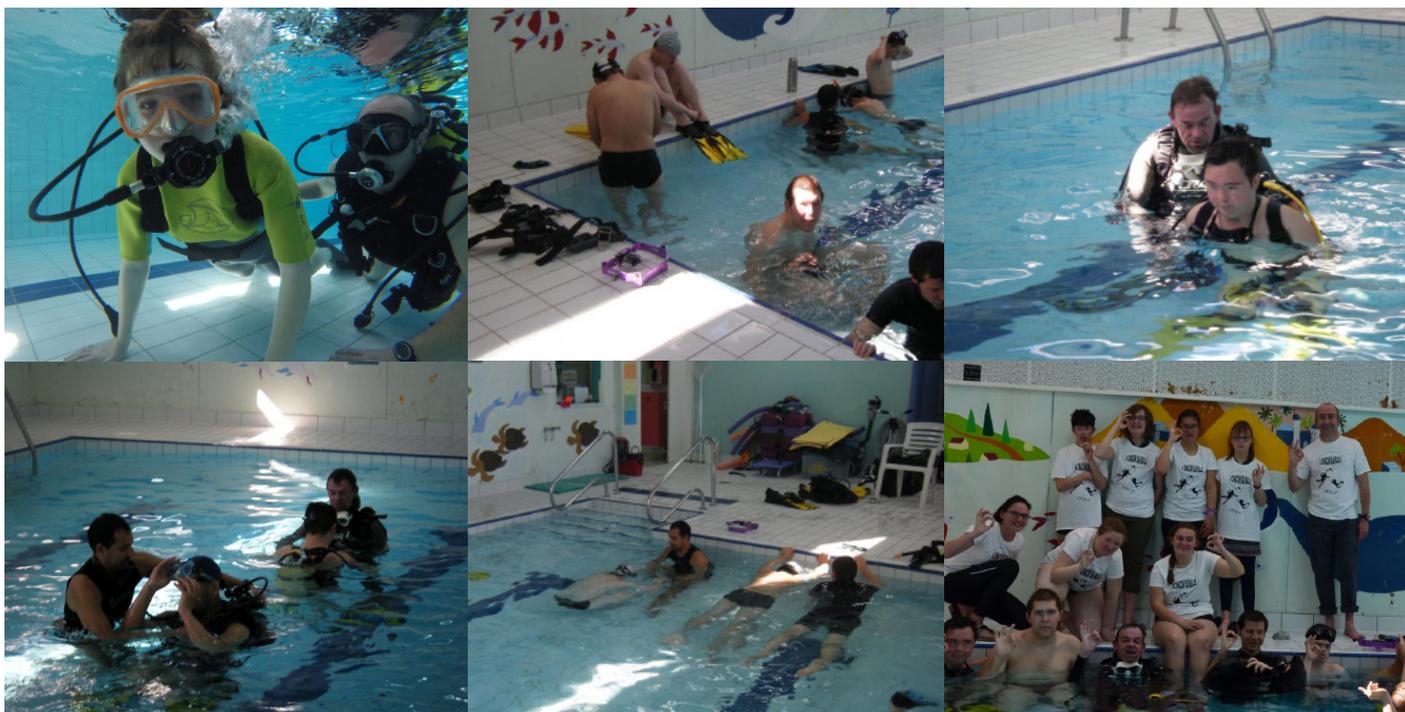
Marcel a toujours été fair-play, n'oubliant jamais de serrer la main de ses adversaires, peu importe le résultat.

C'est pour le récompenser de ses valeurs, de sa longévité et de son exemple que le comité départemental a décidé de le mettre en valeur.

Encore bravo à toi Marcel Seznec !

*Laurent Taulen
Association Chiboudig*





Les jeunes des IME se jettent à l'eau !

Jeudi 11 Avril, 12 adolescents(es) des IME Jean Perrin et IME de l'Elorn ont passé leur baptême de plongée en piscine.

Ce projet « A chacun sa bulle » a permis à ces jeunes de s'initier à l'utilisation du matériel de plongée en scaphandre autonome.

Mais ce fut surtout pour eux une expérience unique qui leur aura permis de dépasser leurs difficultés et de prendre pied dans un nouvel univers qui leur était jusque-là inconnu.

Thomas : « Au début j'avais un peu peur, mais après ça c'est bien passé ! »

Yann : « C'était super, j'ai bien envie d'aller voir les crabes maintenant... »

Océane : « J'ai fait confiance au moniteur et à mon éducateur, j'ai dépassé mes angoisses »

À l'issue de cette initiation, chacun et chacune s'est vu remettre un diplôme et un t-shirt pour garder en

mémoire cet instant. La joie et l'enthousiasme étaient sur tous les visages de ces adolescents(es) qui se sont sentis grandis et valorisés d'avoir franchi ce pas. Ils ne cachaient pas leur envie de renouveler prochainement cette expérience et pourquoi pas en milieu naturel car la mer d'Iroise est aussi à eux...

Nous souhaitons remercier l'ensemble de nos partenaires sans lesquels ce projet n'aurait pas pu voir le jour : Nos joyeux bénévoles Paddy Man et Lolo La Gâchette, ainsi que nos professionnels, Ludo de "Aber Wrac'h Plongée" pour le prêt de matériel, Mikael de la "Breizh Diving Skol" pour son enseignement de qualité, et Dominique Abasq de la société "IMER" de Plougonvelin pour le mécénat.

*Nicolas Duchesne
Educateur Technique Spécialisé*



Arrivées et départs au Papillons

NOUVEAUX ARRIVÉS EN CDI				
IME Jean Perrin	ALIX	Claire	Educatrice spécialisée	01/02/2019
ESAT de Cornouaille	COSSON	Alain	Moniteur d'atelier	16/02/2019
IME Jean Perrin	RICHARD	Emmanuelle	Educatrice spécialisée	25/02/2019
ESAT de l'Iroise	GOURVENNEC	Erwann	Moniteur atelier	02/03/2019
Résidence Les Vergers	LE FLOCH	Jean-Marc	Surveillant de nuit	13/03/2019
CAMSP	POULIQUEN	Cécile	Educatrice spécialisée	01/04/2019
ESAT de l'Armorique	PETITJEAN	Denis	Moniteur principal d'atelier	01/04/2019
Résidence Horizons	DETIVELLE	Jean-Marc	A M P	01/04/2019
Résidence Horizons	MORVAN-PORC'HEL	Morgane	Aide-Soignante	01/04/2019
Siège social	FAVE	Armelle	Chargée d'accueil	01/04/2019
Siège social	GUILLOU	Julien	Chargé de communication	01/04/2019
Hébergements du Pays Bigouden	LE GUIRRIEC	Jessica	Surveillante de nuit	30/04/2019

DÉPARTS EN RETRAITE				
CAMSP	LETTY	Marie-Josée	Educatrice spécialisée	31/03/2019
ESAT de l'Armorique	FURIC	Alain	Gérant de restaurant	31/03/2019
Résidence Horizons	MAUBOUSSIN	Chantal	Maîtresse de maison	31/03/2019
ESAT de Cornouaille	DELEPORTE	Patick	Gérant de restaurant	28/02/2019



esatéo : un reportage sur Tébéo !

Jeudi 25 avril, la Jardinerie esatéo est devenue le temps d'une matinée le lieu de tournage de l'émission « Ma boîte vaut le détour » diffusée sur Tébéo.

Travailleurs et encadrants sont devenus acteurs d'un jour afin de présenter leurs activités et leurs missions.

Face à la caméra et aux questions du journaliste Michel Autret certains se sont trouvés à l'aise et ont su raconter leur quotidien : nettoyage des plants, rempotage,

étiquetage, conseil client et encaissement.

L'occasion de mettre en avant leur savoir-faire et leur production puisque la Jardinerie produit ses propres plantes grâce à sa pépinière et son atelier de floriculture.

Les clients présents ce matin-là ont été surpris dans un premier temps, puis eux aussi se sont prêtés au jeu de la caméra et ont témoigné leur attachement à la Jardinerie.

Une belle expérience pour tous, l'émission a été diffusée à plusieurs reprises sur la chaîne Tébéo et est à retrouver en replay sur le site internet www.esateo.com



La Jardinerie esatéo est ouverte du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Vous y trouverez des plantes locales et de saison, ainsi que des produits d'entretien et de décoration.



L'ATELIER COUTURE DE L'ESAT DU PAYS BIGOUDEN

Les nouvelles créations à retrouver
sur www.esateo.com



BAVOIR AVEC POCHE DE RANGEMENT

Ce bavoir permet à l'enfant de faire preuve d'autonomie, de l'enfiler et de le ranger (tout seul) à l'école ou à la maison. Petit plus, chaque modèle est fabriqué en micro série pour être quasiment unique. Il se compose d'un grand bavoir en éponge ou en nid d'abeille doux et absorbant (35cm de long sur 12/13cm de large) et d'une poche de rangement en tissu fantaisie (de 38cm sur 12/13cm).

Prix : 15 €

BROCHE PAPILLON

Le printemps est enfin de retour ! Pour le fêter, l'atelier couture de l'ESAT du Pays Bigouden vous propose de magnifiques bijoux en crochet : des papillons multicolores montés en broche (pour éviter qu'ils ne s'envolent...).

Dimensions et prix :

- Petit, environ 6 cm : 3 €
- Grand, environ 8 cm : 4 €



esatéo
La marque des Papillons Bleus du Finistère

Z.A. de Kerlavar - 29720 Ploneour - Lanvern

02 98 87 63 08

Participez à la vie de l'association
et venez à **l'Assemblée Générale**
le 22 juin 2019 à Quimper.



Ambitions
Actions
Réalizations



450 Familles
adhérentes



1400 Personnes
en situation de
handicap suivies

Pour pouvoir voter lors de l'Assemblée Générale, pensez à être à jour de votre cotisation.

Téléchargez votre bulletin d'adhésion sur notre site www.papillonsblancs29.fr
dans la rubrique « Qui sommes-nous ? / Organisation » et renvoyez-le au Siège social :
5 rue Yves Le Maout CS 40026 29480 LE RELECQ KERHUON.